

Plus écologique, plus HABITER

convivial, plus solidaire... AUTREMENT

Une confortable villa quatre façades dans un lotissement anonyme, parmi des voisins tout aussi anonymes. Tel semble être le rêve de tout « bon » Belge. Et pourtant, un nombre croissant de personnes rêvent désormais d'une autre forme d'habitat : moins individualiste, moins gourmande en ressources naturelles, plus solidaire, plus simple. Un exemple ? Les adeptes de l'habitat groupé. Ni communauté monastique, ni bunker replié vers l'intérieur, ceux-ci réinventent à leur manière solidarité, convivialité mais aussi écologie. Mais d'autres formes d'habitat, plus ou moins anciennes, émergent également petit à petit. Les éco-quartiers, les maisons pour seniors ou encore l'habitat alternatif. La maison unifamiliale n'est pas encore morte, mais elle change en tout cas de visage.



Catherine et Patrick, Geneviève et Jacques et leurs enfants, occupent chacun une coquette et moderne maison à Louvain-La-Neuve. Rien de bien spécial. A un détail près, l'endroit, les plans de leur maison et du lotissement où ils sont installés, c'est ensemble qu'ils les ont choisis, avec huit autres propriétaires. Mais ils partagent encore bien d'autres choses : des espaces, de nombreuses activités communes et surtout, un même esprit. En réaction à la solitude, à l'individualisme ambiant, par volonté aussi de réinventer de nouvelles formes de solidarité, ils ont en effet décidé de porter un projet d'habitat groupé. Bien qu'encore peu connu, ce type d'habitat n'est ni récent, ni spécifique à notre pays. Il est par contre en croissance, car il apporte un certain nombre de solutions à des problèmes qui se posent aujourd'hui au quotidien : crise du logement, désir de retrouver

la convivialité d'antan, volonté de réduire son impact écologique... Ce mode de vie permet de respecter l'espace privé de chacun tout en restaurant l'esprit de coopération qui existait dans les villages autrefois. Le principe de l'habitat groupé est simple : il s'agit de mettre en commun des biens, des équipements ou des compétences afin de créer un habitat chaleureux. Cette forme d'habitat, très répandue dans les pays du Nord, s'adapte à la ville comme à la campagne. Hepsilone, l'habitat groupé de Catherine et Patrick, Geneviève et Jacques, a vu le jour en 1996, à l'initiative de quelques familles. Il s'agissait de créer un lieu de vie convivial, ouvert sur l'extérieur, favorisant l'entraide et les échanges au quotidien.

Catherine et Patrick, son mari, ont tout de suite été séduits par ce projet : « Nous habitons un village à l'époque, mais nous ne nous sentions pas très intégrés.

Le projet Hepsilone lui, comblait tous nos souhaits, un aspect communautaire, convivial mais avec en même temps un grand respect de la vie privée. C'est encore vrai aujourd'hui. Il y a même beaucoup de choses qui sont mieux que ce que j'imaginai. Par exemple, j'ai gardé ma vie sociale d'avant. Je n'ai pas perdu d'amis en venant habiter ici. Au contraire, j'en ai gagné. Ce n'est pas comme si on était rentré dans les ordres tout de même ! Humainement, j'ai appris beaucoup de choses aussi, notamment l'écoute. Ça vaut tous les séminaires de dynamique de groupe ».

Charte de vie en commun

Pour qu'un habitat groupé, un habitat collectif puisse survivre dans le temps, il faut que les habitants puissent avoir un projet commun de vie (valeurs communes, règles collectives de vie). La charte constitue le document de base reprenant les éléments clés de ce projet. A Hepsilone, plusieurs espaces communs ont été prévus dès le départ, dont une maison commune qui abrite réunions, séances de ciné-club mensuelles, événements

privés, petites soirées pour les amis et les voisins. Et puis, il y a la place autour de laquelle les dix maisons sont installées, des jardins communs où la vingtaine d'enfants du groupe peut venir jouer ou discuter, des repas mensuels où tout le monde se rencontre et peut partager un moment de convivialité. En Belgique, de telles expériences d'habitat groupé se comptent par... dizaines ! L'une des plus anciennes et des plus connues est celle de « La Placette », fondée en 1985. Vingt ans plus tard, toutes les maisons sont toujours occupées



par les membres fondateurs et l'ensemble donne une réelle image de tranquillité et de stabilité. On vient de loin, parfois même de l'étranger, pour s'en inspirer. L'expérience partage des points communs avec Hepsilone. C'est d'ailleurs le même architecte qui en a établi les plans. Chaque projet d'habitat groupé possède cependant ses caractéristiques propres, parfois innovantes ou originales. C'est le cas par exemple de Terre d'Enneille à Durbuy, qui a vu le jour en 1992. L'originalité de cette expérience est que l'ensemble des terrains et bâtiments appartiennent à une société coopérative dont chaque habitant possède des parts. Les habitants y adhèrent à une charte et sont gardiens d'une maison et d'un jardin privatif de 10 ares. L'aspect collectif de l'habitat groupé peut également être plus ou moins poussé. Ainsi, à la Ferme de Vévi Wéron à Wépion, c'est une formule très souple qui a été choisie. Dix-huit adultes et une dizaine d'enfants logent à demeure dans la ferme ou aux alentours, dans des cabanes ou des roulottes. Ils se retrouvent autour d'un projet d'habitat groupé, écologique et convivial. Chacun loge chez soi, les repas communs sont possibles mais « non obligatoires ». Et si une charte régit la vie en commun, elle évolue et est remise en question chaque fois que nécessaire.

Nouvelles tendances

Actuellement d'ailleurs, l'aspect communautaire tend parfois à passer au second plan. En effet, même s'il existe encore des personnes prêtes à partager certains espaces communs au seul nom de la convivialité, l'intérêt économique semble désormais aussi entrer en ligne de compte comme motivation. Face au prix sans cesse croissant de la construction et des terrains, l'achat groupé présente effectivement bien des avantages : un seul architecte, un seul entrepreneur, réduction des coûts dans l'achat et l'aménagement du terrain... La formule semble d'ailleurs séduire bon nombre de Belges. Selon une enquête de l'assureur Axa, 26 % seraient prêts à partager un jardin, à condition qu'il soit possible de préserver des parties entièrement privatives.

Autre tendance, l'alliance entre un esprit collectif et un souci d'écologie. Certains projets d'habitat collectif cherchent ainsi à concrétiser à leur manière, les objectifs en matière de développement durable en construisant avec des matériaux naturels, en installant capteurs solaires, étang d'épuration... C'est le cas par exemple du « Verger », un habitat groupé écologique et convivial des environs de Tempoux, qui réunit des couples avec enfants en bas âge, mais aussi des gens d'âge plus mûr, voire des seniors. Les techniques constructives utilisées sont pour la plupart les briques isolantes doublées avec des briques pleines et l'ossature bois avec



bardage en bois du pays pour l'étage. Cependant, pour répondre aux souhaits des familles, une habitation a aussi été construite tout en bois, une autre en briques. L'isolation, en ouate de cellulose insufflée est tellement poussée qu'elle permet à la plupart des membres du groupe de se passer de chauffage, même en hiver ! Des pompes à chaleur et de petits poêles à bois ont tout de même été installés au cas où. Ils ne servent pas souvent. Enfin, un jardin commun est installé au centre de la parcelle. Il comporte une mare alimentée par les eaux pluviales, un potager et un petit verger. Les dix habitations ont été conçues par l'architecte Hubert Sauvage, dont ce fut le premier projet d'habitat groupé, mais qui depuis en a d'autres à son actif. « C'est en passant par hasard devant ma maison que l'initiateur du projet a eu l'idée de créer un habitat groupé écologique. Un terrain était justement à vendre près de chez moi. On m'a chargé à l'époque de faire un premier dessin d'implantation pour huit logements, puis dix. Les choses se sont assez bien passées avec l'urbanisme et avec la commune, ce qui est quand même à signaler, car ça ne se passe pas toujours comme ça. La seule chose dont ils ne voulaient pas, c'était les toilettes sèches ! Sinon, nous avons pu par exemple reculer l'implantation des bâtiments par rapport à la rue. Nous avons pu aussi les orienter à peu près tous vers le sud pour profiter de

A LIRE

Habitat groupé : Écologie, participation, convivialité. Christian Lagrange. Ed. Terre Vivante.

Vivre autrement : Ecovillages, communautés et cohabitats. Diana Leafe Christian. Ed. Écosociétés, coll. Guides pratiques. 27 €.

Éco-quartiers en Europe. Philippe Bovet. Ed. Terre Vivante. 29 €.

l'ensoleillement. Le critère primordial pour l'initiateur du projet, c'était la gestion de l'eau. L'habitat gère donc de A à Z les eaux, de la récupération de l'eau de pluie, jusqu'au traitement et l'évacuation des eaux grises. A part deux branchements qui ne servent pas à grand chose, personne n'est raccordé au réseau. Hormis cela, personne n'avait d'idée préconçue. J'ai donc eu carte blanche sur le volet architectural pour former un effet d'ensemble». Le cas du Verger n'est pas isolé. A Buzet, un autre habitat groupé écologique est en voie d'achèvement. Ses fondateurs ont même fait le choix de l'autoconstruction et de

l'autorénovation avec des techniques très diverses, comme la terre-paille, l'ossature bois, les blocs cellulaires... Beaucoup d'habitats groupés choisissent cependant d'appliquer l'écologie dans leur projet, sans nécessairement le revendiquer. Preuve que les mentalités évoluent. «Aujourd'hui, la plupart des habitats groupés ne se définissent plus comme écologiques, mais le font presque comme si c'était naturel», remarque Benoît Debuigne d'Habitat et Participation, une association qui promeut et encadre notamment les projets d'habitat groupé. «Certains vont plus loin évidemment, mais ce n'est

plus une variable, c'est un paramètre en soi. Il y a clairement une évolution. Nous n'avons pratiquement plus de projets d'habitat groupé en traditionnel et la simplicité volontaire est quelque chose qui, par exemple, est de plus en plus cité dans les chartes. Cette sensibilité écologique va de paire avec la mobilité. Les porteurs de projets sont en général très sensibles à la mobilité douce. Le choix du terrain, de sa localisation, n'est souvent pas innocent. Ils essaient d'être près des centres urbains, des transports en commun».

HABITAT ET PARTICIPATION

Quel est le rôle d'Habitat et Participation ?



Benoît Debuigne L'Asbl Habitat et Participation travaille de manière large sur l'habitat et les processus participatifs qui y sont liés, mais a développé un important pôle ressource sur l'habitat groupé. Sa compétence est telle que celui-ci est aujourd'hui reconnu par la Région wallonne et la Région bruxelloise. Nous accompagnons les porteurs de projets qui le souhaitent dans leur projet, et nous sommes, à ma connaissance, le seul pays qui prévoit

un tel accompagnement. C'est un processus relativement long qui prend entre trois et cinq ans ! Nous sommes d'ailleurs seulement en train de voir aboutir les projets que nous avons commencé à accompagner au début du pôle ressources voici quatre ans. Certains ont bien démarré, d'autres sont encore en construction et dans d'autres, les gens ont déjà pris possession de leur logement. Il y a un boom au niveau de la demande. Il faut savoir qu'il y a entre cent et cent vingt projets existants en Région wallonne et en Région bruxelloise. Et on peut dire sans se tromper qu'il y a autant de demandes que de projets déjà existants, voire deux ou trois fois plus.

Vous avez une explication ?

Benoît Debuigne Les explications sont multiples évidemment. Il y a ce besoin de retrouver la convivialité qui existait autrefois dans les villages, mais aussi la solidarité qui va avec le partage, l'échange. Cela dépend des habitats groupés. Dans certains, on va très loin dans l'échange, on met beaucoup de choses en commun, dans d'autres, seul le jardin est collectif et ça s'arrête là. La deuxième explication est le souci de réduire son empreinte écologique au sens large du terme. La troisième raison est un souci de réduire les coûts de construction. Ce n'est pas toujours évident en habitat groupé, car cela demande une certaine taille critique. Dans certains projets, cela a permis de réduire le prix d'achat du terrain, des matériaux mais aussi le coût de la vie quotidienne. Certains mettent ainsi en commun un WiFi, une tondeuse à gazon. On a pas encore de voiture partagée en habitat groupé, mais cela devrait venir ! L'habitat groupé du bois del Terre à Limelette possède lui un chauffage par cogénération qui chauffe l'ensemble des maisons. Cela reste évidemment des projets un peu expérimentaux, mais ils fonctionnent.

Il y a d'autres dimensions à l'habitat groupé, notamment le côté social.

Benoît Debuigne Effectivement, l'entraide, la solidarité propre à l'habitat groupé peut aller plus loin encore. Cela renvoie à une forme d'habitat groupé que l'on appelle l'habitat solidaire où l'on retrouve des personnes en précarité ou en

fragilité passagère ou non. C'est le cas de la Ferme de Louvranges près de Wavre qui accueille depuis trente ans des personnes en précarité. Cela va des étudiants qui n'ont pas les moyens de louer un kot, aux demandeurs d'asile, en passant par des personnes âgées... Je pense d'ailleurs que l'habitat groupé peut être une solution pour bon nombre de personnes, notamment les mamans seules avec enfants. Nous recevons d'ailleurs pas mal de demandes de ce type-là. Dans un habitat groupé, elles sont en effet moins seules. Financièrement elles s'en sortent également mieux et leurs enfants peuvent faire connaissance avec les autres enfants du groupe.

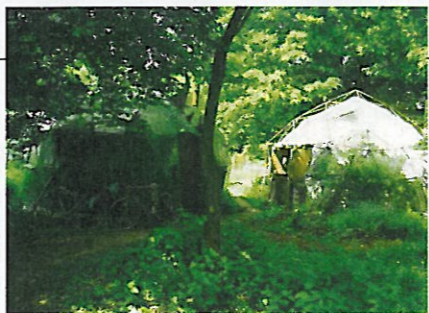
N'est-ce pas aussi une solution pour les personnes âgées ?

Benoît Debuigne L'habitat groupé ne diffère pas beaucoup de l'habitat traditionnel à ce niveau là. Quand il y a une grosse perte d'autonomie, on est souvent contraint d'aller vers des institutions plus médicalisées. Mais par contre, l'intérêt de l'habitat groupé par rapport aux personnes âgées, c'est que le maintien à domicile peut être plus long en cas de pépin. Parce qu'il y a une solidarité entre les gens, parce que le moral est meilleur, parce qu'il y a une certaine convivialité. Certaines études ont été menées sur le sujet et selon celles-ci l'espérance de vie en habitat groupé est augmentée de deux ans. Je ne dis pas que c'est toujours le cas, mais il n'empêche que les gens qui vivent en habitat groupé restent plus longtemps dans leurs meubles. Certains habitats groupés sont d'ailleurs spécifiques aux personnes âgées, notamment les maisons « Abbeyfield », un concept anglais qui a essaimé un peu partout dans le monde. Ces projets accueillent uniquement des personnes âgées, avec cependant une autonomie suffisante. La configuration de ces habitats est cependant un peu différente. Il s'agit en général d'une grande maison, où chacun dispose d'une chambre individuelle mais où le reste des infrastructures est collectif. Cette forme de colocation débouche sur des activités en commun, repas, vie culturelle, souvent plus intenses que dans l'habitat groupé traditionnel.

Quels sont les principales difficultés qu'un groupe rencontre dans son projet d'habitat groupé ?

Benoît Debuigne L'inertie du groupe en matière de décision, ne fut-ce que pour choisir la couleur des châssis. Quand on est en couple, ce n'est déjà pas très évident. Alors, quand il faut se mettre d'accord à plusieurs ! Mais il faut bien choisir et c'est donc souvent le plus petit dénominateur commun qui l'emporte. Autre difficulté de l'inertie d'un groupe, c'est le choix du terrain ou d'un bâtiment à rénover. C'est un des moments les plus difficiles. Certains projets capotent parce qu'ils n'ont pas eu le temps de réunir l'argent nécessaire à l'achat du terrain. Initier un projet d'habitat groupé, c'est une négociation qui prend beaucoup de temps. Heureusement, certains architectes ont aujourd'hui une réelle expérience dans la conception d'habitat groupé et une sensibilité qui leur permet de faire une sorte de gestion de conflits. Quand l'architecte n'en sort pas, nous faisons également de la médiation sur des projets qui ont du mal à avancer. C'est révélateur de la dynamique des habitats groupés. Tout est exacerbé, le bon comme le mauvais. Mais d'une manière générale, on a très peu d'échecs une fois que le projet a abouti au niveau architectural.

Habitat et Participation. Tél. : 010/45.06.04 ou www.habitat-participation.be



Habitat alternatif

Même convivial et écologique, l'habitat groupé reste encore malgré tout assez classique. Certaines expériences montrent pourtant une autre voie plus radicale. Exemple, le fameux quartier de la Baraque à Louvain-La-Neuve, que l'on pourrait comparer à une sorte de macro-habitat groupé écologique et alternatif. Ici, pas de maisons classiques ou presque.

C'est aussi pour son intérêt économique que l'habitat groupé fait des émules.

A la place, des roulottes, cabanes et autres habitations à la forme originale. Une forme de précarité organisée. Les premières roulottes sont arrivées en 1975. Le mode de vie était communautaire et basé sur l'autoconstruction. Les moyens étant modestes, les habitations étaient aussi. Progressivement, les ex-étudiants se sont mis en couple, puis ont eu une famille. Avec des matériaux de récupération, ils ont construit des annexes au serres, aux roulottes, etc. Aujourd'hui cependant, des constructions relativement plus grandes apparaissent. Des familles déjà composées arrivent sur place. D'où une limitation de la surface des habitations à 100 m² plancher. Car ici, la relation de voisinage est centrale : les clôtures n'existent pas, le jardin de l'un est aussi celui de l'autre et de tout le quartier. Ici, pas de règles écrites non plus. Il faut que tout le monde soit convaincu. Ce qui donne une grande force aux choix des habitants et rend cette expérience assez rare mais très demandée. Chaque fois qu'un logement se libère, une dizaine de candidats se présentent ! Leur motivation : la recherche d'une autre manière de vivre, plus solidaire, plus proche de la nature, basée sur la sobriété et non sur la consommation.

tion. Une utopie en marche, mais toujours un peu fragile, bien que les habitants du quartier aient pu négocier eux-mêmes leur Plan Particulier d'Aménagement (PPA) auprès des autorités et de l'UCL.

Les éco-quartiers

Depuis les années 90, une nouvelle façon de concevoir l'urbanisme est aussi apparue avec les éco-quartiers ou quartiers durables. Si la définition de ces nouveaux habitats urbains n'existe pas encore, on peut cependant leur trouver un certain nombre de points communs. Économies d'énergie, accessibilité aux transports en commun, construction écologique, récupération des eaux pluviales mais aussi implication des habitants au projet,

et quelques unes des particularités de ces habitats. Cependant, l'éco-quartier n'est pas une fin en soi, c'est plutôt un moyen pour les individus qui l'habitent de minimiser leur empreinte écologique, de réinventer une dynamique collective, de rendre plus efficace les principes du développement durable. Le quartier est en effet la maille de base du tissu urbain et de ses réseaux. A l'échelle

locale, il assure l'échange entre les usagers, permet aux gens de collaborer à des démarches collectives. Il garantit également l'efficacité des services de proximité et interagit avec les ensembles plus



larges que sont les communes ou la région. En ce sens, il permet de renforcer un urbanisme soutenable. Il n'existe cependant que quelques rares exemples d'éco-quartiers en Europe: le quartier Bedzed à Londres, le quartier Vauban à Freiburg im Breisgau, ou encore le quartier BO01 de Malmö.

Une aventure humaine



Même animées des meilleures intentions, les expériences de vie en commun ne débouchent pas toujours sur des réussites. On en connaît bon nombre qui ont tourné court face aux dissensions et aux divergences de vues. S'engager dans un habitat groupé demande dialogue, ouverture d'esprit et patience, car les conflits sont toujours possibles, et même inévitables. Les habitants d'Hepsilone en sont bien conscients : «Même si ça ne me pose pas de problème, je trouve que l'implication que cela demande est nettement plus grande que ce à quoi je m'attendais», explique ainsi Geneviève. «Il faut être prêt à consacrer du temps pour faire vivre un habitat collectif. Ça demande beaucoup d'énergie. Ce que j'ai appris, c'est qu'il ne faut pas vouloir aller trop vite en cas de conflit et attendre que les choses se décrispent. Il faut savoir prendre le temps d'écouter les autres». Catherine ne dit pas autre chose : «Je pense que nous

LES PANNEAUX SOLAIRES THERMODYNAMIQUES



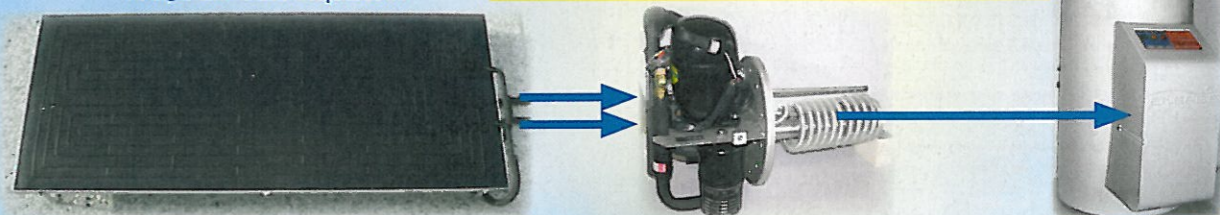
www.thermotechnique.be/?panneaux
+32(0)69/77 83 70
info@thermotechnique.com

Economisez l'énergie toute l'année 24 h/24 !

- Economique-Ecologique-silencieux -Aucun entretien
- Prime Région Wallonne -Prime étatique

- Jusqu'au 31/12/2009 :

REPRISE DE VOTRE BOILER ELECTRIQUE -200 €



PANNEAU SOLAIRE THERMODYNAMIQUE
Aluminium Thermolaqué dimensions : 80 x 200 x 2 cm
Il ne pèse que 8KG !
Installation au choix : toiture inclinée ou plate - en façade - en auvent

GRUPE THERMODYNAMIQUE
Pompe à chaleur de 390W
Produisant 1690 W (COP : 4,33)
Fluide frigorigène écologique

ECOTHERMOS
Boiler INOX
Forte isolation PU
200/300/500 litres Anode magnésium

Pour tous vos problèmes d'eau

WATER ENGINEERING
PROTEC
MHD PIPE PROTECTING PROCESS

**LE COMBAT CONTRE LE
CALCAIRE ET LA ROUILLE
DE VOTRE INSTALLATION
SANITAIRE**



Le traitement de l'appareil PROTEC est écologique et sans frais de fonctionnement. Sans recours à l'électricité ou à des produits chimiques. **Garantie d'usine : 20 ans. Vendu en Belgique depuis 1985...**

- Permet 50% d'économie sur les produits de lessive
- Diminue l'agressivité du calcaire pour la peau.

Redécouvrez le goût originel de l'eau, de vos boissons et de vos aliments.



FONTANI



Purifie votre eau de distribution et potabilise votre eau de pluie ou de puits en éliminant jusqu'aux virus et bactéries.

SANS AUCUNE PERTE D'EAU!

Système d'OSMOSE INVERSE FONTANI :

Grâce à ses 4 étapes de filtration, il vous offre une eau ultra pure (il diminue de plus de 90% la quantité de solides dissous).

- TOUTES PIÈCES DÉTACHÉES POUR OSMOSE INVERSE
- Capacité de production de 8 litres par heure (50 GPD) et réservoirs de 8, 13 et 40 litres.
- s'encastre dans un meuble sous évier ou dans la cave et fonctionne sans électricité.
- 100% écologique : fonctionne sans produits chimiques.
- Options : Cartouche reminéralisante - Pompes - Lampe U.V.
- Service après vente: PLACEMENT - ENTRETIEN - TEST DE L'EAU
- Système par ultra-filtration : sans réservoir et sans rejet.

Documentation et points de vente : **FINACAR sprl**
Tél. 085-71 18 02 - Fax 085-71 18 70
finacar.sprl@worldonline.be - www.finacar.be

► avons réussi à créer une dynamique de groupe positive. Qu'il y ait des divergences d'intérêts, c'est normal, mais ici chacun fait de gros efforts pour écouter l'autre». Qu'en est-il de l'habitat groupé à l'épreuve du temps? On dispose de suffisamment de recul pour en juger. La Belgique comme l'Europe a connu après mai 68 une première explosion d'habitats groupés. Certains ont disparu, d'autres subsistent mais de manière informelle. D'autres ont vieilli en même temps que leurs occupants, en gardant intact ou presque leur philosophie des débuts. Pour ces derniers, la grande difficulté consiste à pérenniser le projet malgré les inévitables décès, divorces etc. « Il n'est pas facile

pour un couple de s'adapter à un projet qui existe déjà depuis quinze ou vingt ans. Certains habitats groupés vont donc finir par disparaître ou tomber dans un système classique de copropriété», regrette Benoît Debuigne. C'est sans doute triste, mais les habitats groupés sont à l'image de la vie même qu'ils symbolisent : ils naissent, grandissent, se perpétuent d'une manière ou d'une autre, et parfois meurent. Mais quand un s'en va, un autre prend sa place.

Didier Dillen

Pour en savoir plus :

- **Ecotopie.** www.inti.be/ecotopie/index.html
- <http://www.habiter-autrement.org/index.htm>

ENERGIE & HABITAT

Avec 250 exposants et plus de 30.000 visiteurs, le Salon « Energie & Habitat » est devenu LA référence belge en matière d'économie d'énergie dans le bâtiment. A l'approche de la troisième édition de ce salon, les raisons qui rendent celui-ci plus que jamais nécessaire ne manquent pas : nouvelles réglementations en matière de consommation énergétique, nouvelles normes contraignantes de performance énergétique des bâtiments en Wallonie et à Bruxelles depuis l'été 2008, introduction du « Certificat énergétique » courant 2009 et on en passe. Durant le salon, vous aurez l'occasion de découvrir les entreprises et marques comptant parmi les plus innovantes du secteur de l'isolation, du chauffage, des énergies renouvelables, ainsi que leurs nouveautés. De nombreuses conférences sont aussi programmées sur des thèmes actuels : primes énergie, écoconstruction, audit énergétique, déductions fiscales, etc. Rendez-vous donc du 27 au 30 novembre 2009 pour une troisième édition encore plus complète du salon Energie & Habitat.

Namur Expo. Av. Sergent Vriethoff, 2 à 5000 Namur. Le 27/11 de 10h à 18h journée réservée aux professionnels, de 18h à 21h nocturne grand public. Les 28, 29 et 30 novembre de 10h à 19h, journées grand public. Entrée : 8 €. Tél. : 081/32.19.20 www.energie-habitat.be

